

# Hommage à Christoph Cina

*André Dahinden*

*Discours lors de l'Assemblée générale  
de la SSMG le 21 octobre 2004*

Chères et chers collègues,  
cher Christoph Cina,

La semaine dernière, Brigitte Saner m'a chargé au nom du comité de la SSMG de rendre hommage à Christoph Cina, qui a quitté ses fonctions de président du Groupe de travail Formation continue et promotion de la qualité.

Vous n'êtes pas sans savoir que la planification de toute manifestation de formation continue implique entre autres une définition précise de ses objectifs. J'ai donc entamé ma mission par une réflexion sur les buts qui m'étaient imposés. Ils étaient clairement définis: prendre congé et rendre hommage.

Prendre congé, c'est dans le fond assez simple: tout le monde sait dire au revoir; par contre, rendre hommage? D'abord, qu'est-ce que cela veut dire?

Je n'ai rien trouvé dans mon dico, en revanche, dans celui de l'Université de Leipzig sur Internet, je suis tombé sur ce qui suit: rendre hommage est synonyme d'exprimer le respect, reconnaître, encourager, valoriser, distinguer, honorer, louer, discuter, décorer, glorifier, porter aux nues, aduler, primer, flatter, célébrer, complimenter, approuver, applaudir, estimer, célébrer, respecter ...

Après cette lecture, j'ai dû me rendre bon gré mal gré à l'évidence que je ne serai pas à la hauteur de cette noble tâche, même si je sais très bien que Christoph n'attache pas grande importance aux louanges, aux distinctions, ni aux honneurs.

Je me suis donc permis d'apporter un petit changement aux objectifs évoqués précédemment, de renoncer à la partie des hommages et de me rabattre sur quelques souvenirs attachés à notre collaboration passée.

Sa première action en tant que responsable du groupe de travail a consisté à prendre congé et à rendre hommage à son prédécesseur Jacques Carrel lors de l'AG de Zurich. Il était nerveux, tendu et pas bien du tout dans sa peau. Comme je le comprends en ce moment!

Pour rendre sa solitude de chef un peu plus supportable, il a immédiatement commencé par mettre en place un noyau de collaborateurs, en attachant notamment une très grande importance à la présence dans ce groupe d'une représentation romande active. Et lorsqu'il manquait un représentant romand à une séance (ce qui n'arrivait à vrai dire pas souvent), il ne manquait jamais de le relever en exprimant ses plus vifs regrets ...

Il avait en commun avec Jacques Carrel sa passion pour la promotion de la qualité et plus particulièrement pour le label SSMG. Il a aussi très rapidement changé le nom du groupe de travail; au lieu de parler du groupe «Assurance qualité», il l'a rebaptisé «Promotion de la qualité».

Ses trois ans à la tête du groupe ont été marqués par une série d'initiatives essentielles pour la formation continue au sein de la SSMG. Pensons à la Charte du sponsoring, à la nouvelle structure de la formation continue ou au label pour l'e-learning, pour n'en citer que quelques-unes. C'est à Christoph que nous devons en particulier le fait que la preuve de l'accomplissement du devoir de formation continue

pour la conservation de la valeur intrinsèque repose aujourd'hui sur la responsabilité individuelle. Il s'est engagé avec force, conviction et surtout succès contre une bureaucratisation par trop étroite d'esprit dans ce domaine.

Nous lui en sommes tous profondément reconnaissants.

Comme membre de ce comité restreint, j'ai eu le privilège de suivre son activité d'un peu plus près. Les publications parues dans PrimaryCare ne sont que la pointe de l'iceberg de l'immense travail qu'il a accompli, car son pensum était énorme. Il a d'ailleurs admis lui-même que, sans son épouse, avec laquelle il partage son cabinet, il n'aurait tout simplement pas pu assumer toutes ces tâches. Notre reconnaissance va donc aussi à sa femme Katharina. Et je ne sais absolument pas que pensent ses enfants des charges qu'il a assumées durant tout ce temps.

Cher Christoph, tu es un type formidable. Surtout, garde ton esprit passionné, ta persévérance, ta colère, mais aussi ton affabilité. La formule consacrée voudrait que je te dise maintenant que je t'adresse mes meilleurs vœux pour tes nouvelles fonctions au comité de la SSMG, mais tout au fond de moi, j'espère que tu ne t'y sentiras pas si bien que ça. Tu pourrais alors toujours reprendre ta place au sein de notre groupe de travail. En attendant, nous allons garder le siège de président vacant. Mon cher Christoph, merci pour tout ce que tu as accompli et à très bientôt.